

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 58

SIXIEME ANNEE

SEPTEMBRE/OCTOBRE
1962

LA PIERRE COUVRETIERE
et
LA REGION d'ANCENIS

Sortie du 24 Juin 1962

Avant la période estivale qui arrête, sinon les travaux individuels, du moins l'activité régulière de notre groupement, la S.N.P. organise, depuis quatre ans déjà, une sortie promenade.

Heureuse initiative qui voit son succès grandir d'année en année, comme en témoigne le nombre sans cesse croissant de ses participants.

Préparé avec soin par l'un ou l'autre des membres du Bureau, qu'il nous faut ici remercier de leur zèle, le circuit retenu permet à beaucoup d'entre nous de découvrir les richesses préhistoriques de notre région, mais aussi de parcourir des routes pittoresques et d'admirer des sites souvent remarquables, que tant de voyageurs insatisfaits, et grésés de vitesse, vont chercher sous d'autres cieux.

Cette année, c'est la région d'Ancenis qui a été le but de notre déplacement et le choix des organisateurs s'est fixé sur ces lieux non par hasard, mais bien comme le prolongement normal de la très intéressante causerie faite sur la Pierre Couvretière, par M. BELLANCOURT, lors de la réunion mensuelle d'Avril.

La "Pierre Couvretière", appelée aussi "Pierre du Diable", est un dolmen ruiné, situé dans une cuvette artificielle par suite des remblais importants qui l'entourent et le menacent.

La grande dalle de couverture, basculée sur ses supports est noyée en partie dans une eau croupissante

Près de tant de mégalithes, même bouleversés qui conservent encore par leurs dimensions ou leur situation une grandeur certaine, la "Pierre Couvretière" fait figure de parent pauvre. Tout concourt à donner à cet ensemble une impression pénible.

C'est pour cette raison que la municipalité d'An-

cenis, désirant ne rien négliger des richesses touristiques de la commune, s'est intéressé à ce dolmen pour le tirer d'un long oubli et d'une disparition prochaine.

Le projet était simple : il prévoyait d'extraire le monument de sa triste situation actuelle pour le remonter dans un lieu public où sa mise en valeur serait plus certaine.

C'était voir les choses sous l'angle du tourisme. Mais M. BELLANCOURT, délégué départemental de la S.P.F. consulté dans cette affaire, a vu les choses sous l'angle de la science et il a plaidé, avec la compétence que l'on sait, la restauration du dolmen en sa place archéologique.

Situé à quelques centaines de mètres à l'Est de l'agglomération ancienne, c'est qu'en effet, la Pierre Couvretière étonne par sa situation actuelle en regard du niveau de la Loire toute proche.

Chaque hiver, les eaux grossies du fleuve viennent régulièrement l'immerger à demi (voir photos hors texte), et un dolmen étant un tombeau, ce fait ne peut que surprendre.

Comment expliquer que les hommes du néolithique, au prix d'efforts que l'on devine, aient eu l'idée de construire un tel monument, si chaque année les eaux tumultueuses du fleuve venaient profaner la dépouille d'êtres chers ou respectés ?

Ce cas n'est pas exceptionnel pourtant. Ainsi, au début du 19^e siècle, quatre dolmens se dressaient entre Noirmoutier et Bouin. Perdu dans le Gois, l'un d'eux subsiste encore et l'eau le recouvre complètement à chaque marée.

Dans le golfe du Morbihan, le petit flot d'Erlanic près du célèbre tumulus de Gavrinis, conserve un monument mégalithique assez rare. Il s'agit d'un double cromlec'h, c'est à dire un double cercle de menhirs en forme de 8.

L'un de ces cromlec'hs est complètement immergé, et l'autre voit chaque jour la mer plus ou moins l'envahir.

La même chose est observée près de Saint Pol de Léon, en Plouescat, où l'allée couverte du Kornig, drésse ses ruines importantes, sur la plage de Roc'hou Bras (voir Feuilletts Mensuels S.N.P. N° 57 Juillet-Août 1962).

Puisqu'on ne peut admettre ces constructions érigées volontairement dans l'eau, que s'est-il donc passé ?.

Certains auteurs ont parlé d'effondrement de la mince couche terrestre dans cette zone, sous le poids énorme des alluvions déposés dans l'Atlantique par la Loire. Cette théorie, admissible pour nos côtes de Loire-Atlantique, voire du Morbihan, expliquent mal les observations analogues faites sur les côtes de la Manche, comme en Plouescat, Plogoff, et même au Mont-Saint-Michel.

Il s'agit plus vraisemblablement d'une montée générale des eaux, connue sous le nom de Transgression flandrienne, phénomène qui dure depuis la fin de la dernière glaciation (dite de Wurm, fin du paléolithique).

Comme tous les autres monuments cités, la Pierre Couvretière était donc, au moment de sa construction, nettement au dessus du niveau de la Loire. Ceci est confirmé du reste par d'autres importantes observations faites, soit au cours de travaux récents, comme ceux entrepris lors de la construction du pont suspendu d'Ancenis, proche de notre mégalithe, soit au cours de travaux anciens comme ceux de Méan, lors de la création des bassins de Penhoët, et que M. René KERVILER exploita pour établir le fameux chronomètre dit de Penhoët (voir feuillets S.P.F. N° 35 et 36 - Mai et Juin 1960).

Le dolmen de la Pierre Couvretière est donc un point de repère dans l'évolution géomorphologique de nos contrées et lui donne un lustre nouveau dans la place même où nos lointains ancêtres l'ont érigée, voici quelques millénaires.

Mais revenons à notre promenade.

La journée s'annonce magnifique lorsque le départ est donné, place de la Petite Hollande, aux 13 voitures de la caravane dans lesquelles ont pris place quelques cinquante personnes.

Par la route de Paris, qui emprunte par endroit le tracé d'une voie romaine, nous admirons au passage la belle propriété de la SEILLERAIE qui accueillit tant d'hommes illustres.

Mais voici le menhir de PIERRE BLANCHE. Situé à 200 mètres du village de Pierre Blanche (Commune d'AUDON), ce mégalithe de quartz blanc dresse fièrement ses 4,30 m. au milieu d'un champ de vigne. Légèrement incliné vers l'Ouest, et de forme tourmentée, la lé-

gende locale lui fait recouvrir une sépulture et les découvreurs de trésors n'ont pas manqué d'y pratiquer maintes recherches clandestines.

Défilent maintenant les lacets d'LOUDON, aux points de vue magnifiques sur le VAL de LOIRE, où le fleuve étire majestueusement le long ruban argenté de ses eaux paresseuses. Au passage, un bref salut à la célèbre tour octogonale qui jette une ombre imposante sur la petite cité tranquille et la verdoyante vallée du HAVRE.

Déjà ANCENIS pointe ses toits à l'horizon quand un second arrêt groupe les voyageurs sur un riant coteau tout en vignoble, largement exposé au Sud et dominant la Loire. Parfaitement protégée des vents du Nord par la masse encore imposante de ses rochers de quartz qui semblent une forteresse démantelée, c'est la station préhistorique de l'ETRANGLAR ou de PIERRE MELLERE (Commune de SAINT-GEREON).

Dans ce décor remarquable, avec comme toile de fond le site de CHAMPTOCEAUX, l'homme choisit de vivre très tôt, comme en témoignent les nombreux éclats de silex que ne tardent pas à découvrir, au fil des sillons, les membres curieux.

Cette station, qui fût une des zones de recherches du regretté M. BERNARD, ami de la S.N.P. a livré de belles pièces de l'Aurignacien moyen et du Néolithique, pièces déposées au Musée Dobrée à Nantes.

Plusieurs "antiquaires" signalent en ces lieux des alignements importants, détruits peu à peu. Un seul menhir n'en subsiste actuellement. C'est un quartz blanc de faible dimension, situé au bas du coteau, là où il ne gêne pas la culture.

Mais ANCENIS est là, avec la PIERRE COUVRETIERE, prétexte à cette sortie, où tant d'amis anceniens nous accueillent avec beaucoup d'amitié.

M. BOUCHEREAU, nous retrace d'abord avec talent et savoir les anecdotes pittoresques qui ont eu pour théâtre les lieux qu'empiètent notre caravane et qui sont en quelque sorte le livre d'or de cette contrée.

Puis M. BELLANCOURT nous rappelle les grandes lignes de son exposé sur la transgression flandrienne et dont la PIERRE COUVRETIERE est un témoin.

Nouveau départ vers la propriété de JUIGNE (Commune de St-HERBLON) où s'élève un petit menhir. Quel contraste avec la PIERRE COUVRETIERE que nous venons de quitter.



La "Pierre Couvretière", à Ancenis, vue en Mars 1956



... Et sous un autre angle, en Mars 1962

Ici le cadre est grandiose et les propriétaires des lieux se sont ingénies à donner encore plus de relief à ce petit mégalithe par ailleurs peu remarquable, c'est une simple dalle en grès poudingue de 2,60 m. de haut, de 2 m. de largeur et de 0,65 m. d'épaisseur dressée juste à l'aplomb de la falaise rocheuse dont le pied borde la Loire.

Nous quittons celle propriété pour celle de M. BOUCHEREAU qui nous a préparé, sous les frais ombrages entourant sa demeure, un apéritif très amical et fort apprécié fait d'un cru local agréable et frais.

Les curieux que nous sommes en profitent pour jeter un regard admiratif sur les pièces anciennes que notre hôte, distingué antiquaire, recherche avec patience pour le plaisir des amateurs éclairés.

Le route nous reprend encore pour nous mener à la GRESERIE, (Commune d'ANCENIS), située en bordure des MARAIS de GRE, qui conserve l'un des derniers monuments de pierre qui auraient autrefois encerclés cette cuvette marécageuse.

C'est un bloc informe de 2 m. de haut environ qui semble bien être une pegmatite.

Mais les estomacs crient famine et la caravane prend rapidement la direction du Sud, traverse la LOIRE, sur le très élégant pont d'ANCENIS et gagne COUROSSE (Commune de la CHAPELLE-St-FLORENT), site remarquable des MAUGES dont le chemin d'accès s'ouvre face à la propriété de la BARONNIERE d'où partit BONCHAMPS, le 14 Mars 1793, pour la défense de son Dieu et de sa religion.

Là, au gré des ombres salutaires et des affinités naturelles, les groupes se forment et se mettent en devoir de satisfaire un appétit siguisé par le voyage tout en devisant joyeusement.

La sieste, fort longue, en ces lieux reposants, fut l'occasion pour les jeunes d'escalade du coteau, de promenades au long de l'EVRE si calme et, pour les autres, de longues conversations agréables et instructives.

C'est avec quelque difficulté que le rassemblement peut se faire, tant l'attrait de ce site a dispersé les membres de la S.N.P. mais le départ et le circuit prévoient d'autres découvertes.

Voici d'abord la propriété de la BOUGONNIERE, dont la grande allée boisée nous livre d'abord les restes du vieux château du XIV et XV^e siècles, puis le châ-

teau moderne de l'époque LOUIS-PHILIPPE, mais c'est la Chapelle qui retient notre attention.

M. le Marquis de St. PERN nous y accueille et nous fait en personne les honneurs de cet édifice Renaissance, remarquable à plus d'un titre dans sa construction, comme dans sa décoration. Notre hôte nous retrace l'histoire de la fondation de cette Chapelle et de ses fondateurs, ce CHAPRON, auxquels certains historiens rattachent St-JEAN-de-CAPISTRAN.

Voici maintenant LIRE, connu, dans tous les milieux humanitaires du monde entier, grâce à l'illustre enfant qui l'immortalisé en un sonnet célèbre.

Là, le Musée Joachim du Bellay ouvre ses portes à notre groupe et nous livre de nombreux souvenirs touchant de près au célèbre poète, ainsi que d'intéressantes pièces relatives à l'histoire de ce petit coin de terre qui connut des heures tragiques pendant la Révolution.

Les Amis du petit LIRE nous réservaient une autre surprise en nous conviant au verre de l'amitié, où les boissons fraîches étaient les bienvenues pour tous.

Enfin voici DRAINS, où les vestiges de l'hippocauste gallo-romain retient l'attention de tous, chacun se souvenant de la causerie faite par M. ARGENTAIS à la réunion du 15 Janvier 1961 (Feuilleton mensuel N° 46) lequel, après avoir tant travaillé aux fouilles était le mieux qualifié pour nous donner des détails sur ce monument.

Comment se disperser après une journée aussi remplie, avant les vacances toutes proches, sinon en choquant une dernière fois nos verres

Puis on se sépare, à regret, et le retour se fait par petits groupes, alors que le soleil déjà décline à l'horizon, tressant dans le ciel pâle des nuances irréelles, que l'ombre peu à peu gagne avant que s'allument dans la nuit de la St-Jean, les feux célébrant le triomphe de la lumière.

Henri BLASSEL.

NOTRE EXPOSITION

Au moment où seront distribués ces "BILLETS", le Palais des Beaux-Arts de Nantes aura ouvert ses portes pour la visite de notre exposition:

"LES TEMPS PREHISTORIQUES"

Placée sous le patronage des hautes personnalités du Département de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes, cette présentation à laquelle quelques bonnes volontés ont travaillé pendant de longs mois sous la direction du dévoué commissaire M. BELLAN-COURT, a pour but de donner à un public très vaste le moyen de mieux comprendre les différentes étapes de l'évolution de l'homme préhistorique, sa manière de vivre, les techniques de fabrication de ses outils objets et armes.

La Ville de Nantes nous a encouragés et aidés financièrement; nous avons obtenu le concours du Musée de l'Homme, de l'Institut de Paléontologie Humaine, de la Direction des Antiquités Préhistoriques de Rennes à laquelle notre région est rattachée, du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, de la Bibliothèque Municipale de Nantes, ainsi que celui de préhistoriens éminents. Leurs prêts joints aux documents apportés par les membres de notre groupement constituent un ensemble qui doit permettre au visiteur de trouver de quoi satisfaire et sa curiosité et son intérêt.

Les affiches, la presse, la radio, tiennent un rôle important dans l'action publicitaire mais il importe qu'il soit "doublé" si nous voulons qu'il soit pleinement efficace. Nous demandons donc à chaque membre de la S.N.P. d'informer son entourage; il contribuera ainsi à l'entière réussite de cette manifestation culturelle très importante.

L'exposition est ouverte jusqu'au 28 Octobre, tous les jours (sauf le mardi) :

- en semaine , de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
- le Dimanche, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

COTISATION

Le trésorier fait un pressant appel aux sociétaires qui n'ont pas réglé leur cotisation (8 NF. minimum) pour qu'ils la lui fassent parvenir le plus rapidement possible par chèque bancaire ou postal (CCP N° 2364-5

SUBVENTION

Nous exprimons notre gratitude au Conseil Général de Loire-Atlantique pour le renouvellement de la sub-

vention annuelle de 100 NF. accordée à notre Société.

PROCHAINE REUNION

La séance de rentrée se tiendra exceptionnellement au Musée des Beaux-Arts, Rue Georges-Clémenceau à Nantes :

le DIMANCHE 14 OCTOBRE 1962
à 9 h. 45

Après la visite commentée de l'exposition, une réunion se tiendra dans la salle de projection du musée :

Ordre du Jour

- Lecture du P.V. de la réunion du 13 Mai 1962.
- Admission d'un membre junior (pour mémoire)
Melle ROYER Monique, 12 R. Yves-Bodiguel à Nantes présentée par ses parents, membres de la Société.
- La sortie de la S.N.P. du 24 Juin 1962 dans la région d'ANCENIS, reportage photographique en couleur présenté par M. BELLANCOURT.
- Exposés par les Membres de leurs travaux ou de ce qu'ils ont vu pendant leurs vacances. Projection des clichés 24x36 qu'ils ont pu prendre en rapport avec nos études.
- Questions diverses.

BIBLIOTHEQUE

Nous avons acquis l'ouvrage de MM. P.R. GIOT J. L'HELGOUACH et J. BRIARD : "LA BRETAGNE" qui vient de paraître.

Nous ne saurions trop recommander la lecture de ce beau volume consacré à la préhistoire de la province bretonne (300 Pages et nombreuses illustrations).

NECROLOGIE

Monsieur Prosper RAFFIN, Chef du Centre R.T.F. de La Louée en Haute-Goulaine, est décédé le 22 Septembre. Membre bienfaiteur de notre Société depuis 1954 M. RAFFIN s'était particulièrement intéressé à nos travaux de fouille à Pas-Chalène lorsqu'il était chef de la station Radio de Montbert.

La S.N.P. renouvelle à Madame RAFFIN ses respectueuses condoléances.

Le Directeur-Gérant : M. Henri BLASSEL
7, Avenue de Girodet NANTES